ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Préparatifs de destruction de la flotte espagnole.

Presse Associée

Key West, Floride, 24 mai—Les autorités navales américaines ont complété tous les préparatifs pour détruire la flotte espagnole qui se trouve dans les eaux cubaines.

Tout indique qu'une bataille décisive sera livrée cette semaine.

Les officiers du navire-hôpital Solace et les chirurgiens ont reçu depuis longtemps l'ordre de se tenir prêts à partir au premier signal, mais aucun nouvel ordre n'est arrivé.

Les Presbytériens.

Presse Associée.

Winona Lake, 24 mai—L'assemblée a accueilli le docteur Thompson par des acclamations prolongées. Son premier discours a été ponctué d'applaudissements enthousiastes.

Pendant la séance une dépêche de l'Eglise de Clinton, New Jersey, annonçant un don de $20,000 pour le remboursement de la dette, a été reçue. Le docteur Thompson a ensuite annoncé un autre don de $5,000.

Pour l'année prochaine le bureau désire $867,000 pour rembourser la dette et poursuivre ses travaux.

Il a été donné lecture d'un télégramme fraternel de l'Eglise presbytérienne de Cumberland.

Quelques provisions arrivées à Cuba.

Presse Associée

New York, 24 mai—Un passager qui était à bord du steamer Altai, de la ligne Atlas, et qui vient d'arriver, aujourd'hui, raconte qu'il était aux Barbades, il y a trois semaines, quand le transport de troupes Alfonso XIII est venu faire du charbon.

Le maître du port a vu qu'il y avait à bord 1,100 hommes, sans compter l'équipage. Le capitaine espagnol voulait acheter une grande quantité de provisions et de charbon; mais on ne lui a permis de prendre que la quantité voulue pour se rendre au port le plus prochain. A Kingston, dit le passager, l'approvisionnement était très faible, surtout en fait d'articles alimentaires.

Trois navires ont réussi à s'esquiver avec des chargements complets de victuailles, qu'ils sont allés déposer sur la côte de Cuba, malgré les efforts du gouvernement de la Jamaïque.

L'Opinion du Commandant en Chef de l'Armée Anglaise.

Presse Associée.

Londres, 24 mai—Dans une conversation avec un américain, aujourd'hui, lord Wolseley, commandant en chef de l'armée anglaise, s'est exprimé ainsi:

Les Etats-Unis commettraient une erreur en tentant d'envahir l'île de Cuba avec des volontaires insuffisamment exercés et disciplinés. S'il en est ainsi les Etats-Unis peuvent s'attendre à des revers sérieux quand leurs troupes rencontreront sur terre les forces espagnoles exercées.

Ce serait une grave erreur d'estimer au-dessous de sa valeur la force des adversaires des Américains. Je regretterais de voir les Américains battus, même temporairement, car toutes mes sympathies sont pour eux.

Continuant, lord Wolseley a dit: Il est heureux pour les Etats-Unis que cette guerre ne soit pas engagée avec une puissance de première classe, car il est évident que dans ces circonstances ils seraient complètement battus dès le début, quoique j'estime les américains capables de battre n'importe quelle puissance à la longue.

Rumeur de la destruction de deux navires de guerre espagnols.

Presse Associée

New York, 24 mai—Le correspondant de l' "Evening World" à Port-au-Prince télégraphie qu'une dépêche envoyée de Port-de-Paix dimanche dernier annonce que, d'après les rumeurs mises en circulation, le croiseur espagnol Vizcaya et le croiseur auxiliaire Alfonso XIII ont été coulés par des navires de guerre américains.

A l'ambassade d'Angleterre à Washington.

Presse Associée.

Washington, 24 mai — L'ambassade d'Angleterre à Washington n'a reçu aucune dépêche spéciale de Londres ou de sources anglaises dans les Indes Occidentales au sujet de la prétendue bataille navale dans le passage au Vent.

Quand un engagement aura lieu entre les flottes la nouvelle en arrivera probablement, croit-on, d'une source étrangère, à cause des difficultés qu'éprouvent les commandants américains à télégraphier au département de la marine.

Explosion.

Presse Associée

St Louis, Missouri, 24 mai—Un message téléphonique de Granite City, près de St Louis, annonce que vingt personnes ont été blessées dans une explosion à l'aciérie.

On apprend plus tard qu'un réservoir à gasoline a sauté dans la fonderie principale, et que tous les ouvriers se trouvant dans le voisinage ont été brûlés.

Un des vingt blessés, Kuhns, chimiste de la compagnie, est atteint mortellement. Les autres sont grièvement brûlés.

L'explosion a causé un incendie qui a détruit l'atelier de fonte et l'atelier de moulage.

A trois heures 45 l'incendie était sous contrôle.

Les pertes matérielles s'élèvent à $75,000 environ.

Un ouvrier dont le nom est inconnu a disparu. On opère des recherches dans les décombres.

Les Irlandais-Américains.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 24 mai—Les Sociétés Irlandaises Unies de Chicago, à un mass-meeting tenu hier soir dans la Salle Centrale de Musique sous la présidence de John M. Smyth, un négociant bien connu, ont adopté des résolutions condamnant hautement la suggestion d'une alliance entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Ces résolutions dénoncent une telle alliance comme inutile et dégradante pour la nation, en opposition aux sentiments américains et à la majorité des habitants, qui ne sont pas de naissance anglaise et dont les ancêtres ne sont pas anglais.

Il est déclaré qu'une telle alliance aurait pour résultat une coalition européenne contre nous et ferait de nous des associés dans les crimes commis par l'empire britannique contre les Etats faibles et les peuples sans défenses.

Les résolutions demandent au gouvernement américain et à la législature de répudier une politique d'un tel caractère de suicide qu'elle ne manquerait pas de dégoûter des millions de citoyens loyaux.

M. John F. Finerty, l'orateur principal, a dit:

Nous combattrons cette alliance à la tribune et aux urnes. Nous sommes prêts à combattre pour l'Amérique, mais nous ne tirerons jamais un coup de fusil et nous ne perdrons jamais une goutte de notre sang pour l'Angleterre.

La Commission de Guerre.

Presse Associée—

Washington, 24 mai—La commission de guerre, anciennement connue sous le nom de commission stratégique, a tenu une courte séance ce matin.

Il semble qu'il existe dans le public et les journaux une conception erronée sur la nature de cette commission, sa composition, ses fonctions et ses travaux. D'après l'idée que s'en fait le peuple les membres de cette commission siègent au département de la marine et par des ordres autocratiques dirigent les mouvements des flottes et l'exécution des plans de campagne jusque dans les moindres détails.

Cette conception a causé de nombreux commentaires, quelques-uns humoristiques, d'autres sérieux, aux dépens de la commission, et cette idée s'est même répandue en Europe, où le «Times», de Londres, a publié la critique suivante:

«Il serait sage à l'avenir de laisser la direction des opérations aux commandants des escadres. Les conseils ne se sont jamais montrés des directeurs capables. Les fonctions qui leur conviennent consistent à obtenir des informations et à les transmettre aux amiraux qui doivent, comme Nelson l'a proclamé, être libres d'agir quand l'occasion de se battre se présente.»

Le secrétaire Long est membre de cette commission, ou du moins il assiste fréquemment à ses séances, et il dit que les vues du «Times» relativement aux fonctions d'un conseil de guerre exposent exactement les fonctions exercées par la commission navale de guerre à Washington. Cette commission a travaillé intelligemment et constamment à obtenir des informations sur les mouvements de l'ennemi et ses plans, ainsi qu'à recueillir toutes les autres informations pouvant être utiles aux commandants américains actuellement en mer. Elle n'a pas entrepris de les entraver par des instructions inutiles, mais leur a fourni toutes les informations pouvant leur être utiles, a toujours suivi le principe que le commandant sur les lieux est le mieux qualifié pour agir.

La commission n'a pas commis une seule erreur depuis le commencement de la guerre. Tel est l'hommage que lui rend le secrétaire Long.

Pour démontrer combien peu cette commission intervient dans les opérations des commandants des escadres on cite le message suivant envoyé à Dewey à Hong Kong:

«Commencez immédiatement les opérations, particulièrement contre la flotte espagnole. Vous pouvez capturer ou détruire les navires.»

Il n'y a dans cette dépêche aucune instruction inutile.

Et tout ce que la commission a fait à propos de St-Jean de Porto-Rico, d'après le secrétaire Long, a été d'autoriser l'amiral Sampson à s'y rendre, comme il l'a fait, et à attaquer la place. Aucune limite vexatoire ne lui a été imposée.

La question d'une nouvelle levée de troupes.

Presse Associée

Washington, 24 mai—Le secrétaire Long est revenu à Washington ce matin et a repris la direction du département de la marine. Il a été immédiatement assiégé par de nombreux congressionnels demandant des faveurs de tous les genres pour leurs constituants.

Avant la séance de cabinet, ce matin, on a demandé au général Alger, secrétaire de la guerre, si le gouvernement se disposait à faire une nouvelle levée de troupes.

Il a répondu qu'en ce qui le concernait il n'avait pas pris cette question en considération.

En présence du fait qu'on n'a pas encore tous les équipements nécessaires pour les hommes de la première levée, on estime qu'aucune considération ne sera donnée pour le moment à l'idée d'un nouvel appel de volontaires en ce moment.

Cependant, il est clair qu'il sera peut-être nécessaire plus tard d'appeler de nouvelles troupes sous les drapeaux, si le plan d'invasion de l'île de Cuba est mis à exécution, attendu que le nombre de soldats requis pour les Philippines est de beaucoup supérieur à celui qu'on prévoyait.

Au sujet de l'invasion de l'île de Cuba, dit le major général Miles au département de la guerre, je n'ai rien à dire, si ce n'est que les Etats-Unis placeront Cuba sous leur contrôle en temps voulu, par des méthodes judicieuses et sans une perte inutile de vies.

Les Etats-Unis sont trop grands, trop forts et trop puissants pour commettre aucun acte insensé au sujet de l'invasion projetée.

En ce qui me concerne, a ajouté le général Miles, je n'ai qu'à dire que tout officier qui, sans aucun motif, risquerait sans nécessité la vie d'un simple soldat, soit par la maladie, soit par les balles de l'ennemi, n'est pas digne de commander des troupes. Je n'ai jamais sacrifié la vie des hommes placés sous mon commandement et je ne me propose pas de leur faire courir des risques inutiles dans la campagne actuelle.

Le départ des transports.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 24 mai—Le transport City of Pekin, avec douze cents hommes à bord, et les transport Sidney et Australia, également chargés de troupes, quitteront probablement aujourd'hui San Francisco pour Honolulu, d'où le croiseur Charleston les escortera à Manille.

DERNIÈRE HEURE.

La souscription espagnole.

Presse Associée.

Paris, France 24 mai—Une dépêche de Madrid au «Temps» publiée cette après-midi est ainsi conçue:

Dans les cercles officiels on nie qu'il y ait aucune divergence de vues entre senor Puigcerver et senor Gamazo au sujet du projet d'impôt sur le revenu. L'intérêt mêlé d'anxiété est concentré sur l'escadre de l'amiral Cervera.

La souscription nationale destinée à augmenter les forces navales de l'Espagne a atteint aujourd'hui 15,000,000.

Le docteur Bentances, représentant de la junte cubaine à Paris, dément le rapport annonçant qu'il est entré en négociations avec senor Castillo, l'ambassadeur d'Espagne à Paris. Il a dit: Aucune conciliation n'est possible, si ce n'est sur la base de l'indépendance de Cuba.

Les finances de l'Espagne.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 24 mai—Aujourd'hui à la Chambre des députés senor Puigcerver, ministre des finances, répondant à des critiques du marquis de Villaverde, un conservateur, sur la politique financière du gouvernement, a repoussé l'accusation de manque de prévoyance et a affirmé que les finances de l'Espagne étaient dans un état satisfaisant assurant le paiement de toutes les dépenses occasionnées par la guerre.

Rumeur de la destruction du Vizcaya et de l'Alfonso XIII.

Presse Associée.

Londres, 25 mai—Dépêche de Port-de-Paix, Hayti, au «Financial News»:

On croit que l'amiral Cervera a divisé son escadre. On rapporte que le Vizcaya et l'Alfonso XIII ont été détruits.

La flotte de l'amiral Camara.

Presse Associée.

Londres, 24 mai—Une dépêche de Madrid à l'«Evening News» publiée cette après-midi est ainsi conçue:

Aucune nouvelle ne peut être envoyée de Cadix, et quoiqu'on ait annoncé aujourd'hui que l'amiral Camara quitte ce port demain pour rejoindre la flotte, il ne serait pas surprenant d'apprendre que l'escadre est déjà partie et que l'annonce de la présence dans le port de l'amiral Camara et les autres annonces officielles ne sont que des faux bruits répandus pour couvrir le départ.

On éprouve une certaine anxiété à Madrid. On ne sait si, oui ou non, tous les navires composant l'escadre de l'amiral Cervera doivent se réunir dans les eaux cubaines.

Si les ministres sont au courant de l'endroit précis où se trouve l'amiral Cervera ils en gardent le secret.

Plus tard—On annonce que l'escadre de l'amiral Cervera est toujours à Santiago de Cuba.

Retour de l'amiral Camara à Cadix.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 24 mai, midi—D'après les nouvelles publiées à Madrid l'amiral Camara, le commandant en chef de l'escadre de Cadix, a reçu des instructions complètes, et il reviendra cette nuit à Cadix.

Nouvelle suspecte.

Presse Associée.

Washington, 24 mai—Le département de la marine a reçu de Cadix des avis établissant que les contre-torpilleurs Destructor et Proserpina ont été mis en état de prendre la mer et sont prêts à partir avec l'escadre de l'amiral Cervera dès qu'il arrivera à Cadix, en route pour les Philippines.

On pense que l'Alfonso XII et le Pelayo resteront à Cadix avec la flotte de réserve.

Les fonctionnaires du département de la marine considèrent comme suspectes les nouvelles relatives aux mouvements de l'escadre de Cervera.

Officiers espagnols mis en accusation.

Presse Associée

New York, 24 mai—Une autre dépêche de Manille reçue par voie de Hong Kong annonce que l'amiral Montejo, qui commandait l'escadre espagnole détruite par l'amiral Dewey, va comparaître devant une cour martiale sous l'accusation de lâcheté.

Cette dépêche annonce aussi que le capitaine du côtre douanier espagnol Callao, récemment capturé par un navire de guerre américain à l'entrée de la baie de Manille, va être fusillé pour n'avoir pas répondu au feu des américains.

A la chambre des représentants.

Presse Associée.

Washington, 24 mai—Courte séance d'aujourd'hui à la Chambre des Représentants.

Plusieurs lois ont été votées, notamment des lois pour l'organisation d'un corps dans le service des hôpitaux de la marine, pour faciliter les jugements militaires et pour autoriser la nomination d'une commission chargée de répartir certains terrains et d'obtenir des indiens Uintahs la cession des autres terrains de leur réserve.

Suite dépêches, 3me page.

Vos verres sont-ils bons? Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 jan 1035 rue du Canal

HENRI ROCHEFORT,
Le Célèbre Journaliste Français.

HENRI ROCHEFORT écrit:
Votre précieux "Vin Mariani" a complètement restauré ma constitution; vous devriez, certainement, en offrir au Gouvernement Français.
HENRI ROCHEFORT.

JAMAIS VIN N'A ETE PLUS HAUTEMENT NI PLUS JUSTEMENT VANTE QUE LE

VIN MARIANI

LE FAMEUX TONIQUE FRANÇAIS POUR LE CORPS, LES NERFS ET LE CERVEAU

POUR LES HOMMES SURMENÉS, LES FEMMES DELICATES DE SANTÉ ET LES ENFANTS MALADIFS,

Le Vin Mariani est recommandé par la Faculté Médicale dans l'univers entier. Il est surtout recommandé pour les affections Nerveuses, les Maux de Gorge et des Poumons, la Dyspepsie, la Phtisie, la Débilité Générale, la Malaria, les maladies où il y a Déperdition de forces et la Grippe.

En vente chez tous les Pharmaciens. Refusez les substitutions.

LE VIN MARIANI DONNE DES FORCES.

OFFRE SPÉCIALE—A tous ceux qui écrivent mentionnant l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans, nous enverons un livre renfermant les portraits et attestations des EMPEREURS, de l'IMPÉRATRICE, des PRINCES, des CARDINAUX, des ARCHEVÊQUES et autres personnages de distinction.

MARIANI & CIE, 52 WEST 15TH STREET, NEW YORK.

Paris, 41 Boulevard Haussmann; Londres, 83 Mortimer Street. Montréal, 28-30 rue Hôpital.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Rue directe
nov 92—1 an—mer.jeu.dim

THEATRE ST-CHARLES—JEUDI et VENDREDI, 26 et 27 MAI
.....NEW ORLEANS MINSTRELS.....
Avec leur propre compagnie et orchestre sous la direction de B. C. CASANAS.
$3.000 DE DÉCORATIONS FLORALES ET ÉLECTRIQUES. LA PLUS GRANDE EXHIBITION SCÉNIQUE QUI SE SOIT JAMAIS VUE. COSTUMES GRANDIOSES, ET DIVERTISSEMENTS SPÉCIAUX.
Entrée (avec siège réservé), 50 cts. SECONDE, 25 cts. TROISIEME, 15 cts. Les portes s'ouvrirent à 7 heures P. M. Levé du rideau à 8 heures précises. L'on peut se procurer des sièges au contrôle du théâtre les 26 et 27 mai. 25mai—3t

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 65 | Commencé le 1 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

TROISIÈME PARTIE.

Impossible Bonheur.

III

AU CHATEAU DE LANCEROY.

Suite.

"Mlle Lucienne m'a chargé de vous dire qu'elle faisait une petite tirelire qui grossit tous les jours. Elle espère qu'elle sera assez remplie pour que je puisse vous l'envoyer un peu avant le jour de l'an, quand vous aurez probablement bien des emplettes à faire.

"Quant à moi, mademoiselle Marcelle, je ne peux ajouter qu'une chose, c'est qu'en tout et pour tout je pense bien que, si vous étiez embarrassée, vous ne vous confierez pas à un autre qu'à celui qui se dit respectueusement

"Votre dévoué serviteur,
"DOMINIQUE SAUNIER."

Marcelle resta un moment pensive.... puis décachetant l'autre lettre:

—Et celui-ci, que me veut-il?

Mais à peine eut-elle jeté les yeux sur les premières lignes qu'elle poussa un cri étouffé:

La lettre de Me Bonnefoy commençait ainsi:

"Mademoiselle,

"J'ai une pénible nouvelle à vous apprendre: M. Thibaudier est décédé il y a quelques jours et ses obsèques ont eu lieu hier matin...."

Marcelle laissa la lettre s'échapper de ses mains, et dans la solitude de cette chambre où elle était à l'abri de tous les regards, elle pleura silencieusement.

.....

Le notaire de Brunoy informait Marcelle que l'héritière universelle de M. Thibaudier avait l'intention de régler immédiatement le passif de la succession.

Il la priait, en conséquence, de passer en son étude—sans aucun retard.

Le lendemain, vêtue de noir, —car sa conscience lui disait qu'il y avait là un deuil à porter, —elle se présentait chez Me. Bonnefoy.

—Ma lettre, lui dit-il, vous a mise au courant, mademoiselle...

—Elle m'a appris ce malheur... Mais comment....dans quelle circonstance est-il arrivé?..... Je ne sais rien, monsieur, donnez-moi quelques détails....

—Je n'en ai pas beaucoup moi-même, M. Thibaudier vivait très retiré...très fermé... personne ne le voyait... Vous-même, il y a deux mois, vous avez vainement essayé.....

—Comment savez-vous cela, monsieur?....

—Oh! le plus naturellement du monde. C'est sa servante, Célestine Rencurel, qui me l'a dit.... Ellle même a ajouté...

Il parut un peu embarrassé:

—Je ne fais que répéter ses paroles. Votre demarche, affirme-t-elle aurait causé une vive emotion à M. Thibaudier. Son irritation en vous fermant sa porte aurait été telle qu'il se serait aussitôt mis au lit...et après deux mois de maladie...

—Oh! monsieur! s'ecria Marcelle révoltée vous ne croyez pas à cela!....

Et toute pâle d'indignation:

—Oui, je me suis présentée, il y a un peu plus de deux mois, pour essayer de pénétrer jusqu'auprès de mon pauvre grand-père...oui, j'ai été répoussée.... mais pas par lui...par cette femme, qui n'est pas seulement allée le prévenir de ma démarche!.....

...Et pendant qu'elle me chassait...oui, qu'elle me chassait de cette maison, pendant ce temps, j'entendais...distinctement...s'élever la voix de mon grand-père, qui voulait s'approcher...et qu'on retenait, oui monsieur, qu'on retenait de force dans l'intérieur de la maison...Voilà la vérité...

Le notaire la regarda avec une singulière expression.

—Mademoiselle, fit-il après un moment de silence, cette Célestine Rencurel est, par un testament très en règle,— puisque c'est moi qui, voilà plus d'un an, ai été appelé à le dresser,—l'héritière universelle de M. Thibaudier.

...Par quels moyens a-t-elle décidé son maître à cette libéralité...considérable, nous ne le savons pas, et nous ne le saurons jamais.

...Je puis penser bien des choses...Je me borne à vous dire ceci:

..Pendant les deux mois de cette maladie, personne n'a vu M. Thibandier. Personne ne pourrait donc témoigner de ce qui s'est passé alors dans cette maison hermétiquement close.

...Toujours est-il que la mort de votre grand-père a été naturelle.

...Aussitôt après son décès, on a mis autant d'empressement à le montrer qu'on avait pris de précaution pour écarter tous ceux qui auraient tenté de le voir encore vivant.... encore parlant.

...Vous me direz: c'est de la séquestration et de la captation.. Je vous réponds aussitôt:

...Pour saisir les tribunaux de cette affaire il faudrait être héritier de droit du défunt.

...Il n'en a pas laissé.

...Son fils a disparu depuis de longues années.... il est certainement mort à l'étranger.... La loi ne vous admet pas à succéder à votre grand-père maternel....

...Inclinez-vous donc devant le fait que vous êtes forcée de subir....

Il eut encore une hésitation, puis à voix basse comme confidentielle:

—Si..... ce que j'ignore... Célestine Rencurel a commis un de ces actes qui échapent à la répression des tribunaux et qu'on peut appeler un crime moral, rappelez-vous qu'elle en sera punie. Tout se paye. Et si elle doit être châtiée, je connais déjà son châtiment.

Marcelle le regarda toute surprise....

—Oui mademoiselle, il est ici même ce châtiment, il est vivant. Et si vous voulez savoir son nom, il se nomme François Rencurel.

Et, changeant aussitôt de ton:

—Occupons-nous maintenant des choses présentes. L'héritière de M. Thibandier est très pressée de payer ce que vous doit la succession. J'ai déjà les fonds, soit quarante mille francs; et je suis prêts à vous les verser contre votre quittance.

—Je vais en être fort embarrassée.... Si vous aviez pu m'en trouver un placement sûr....

—C'est facile, mademoiselle... Et je puis même vous faire avoir un bien meilleur intérêt que celui que vous payait votre grand-père.

—Alors, monsieur, veuillez vous charger de cette négociation.

—C'est l'affaire de deux ou trois jours. Je vous écrirai aussitôt que je vous aurai trouvé une première hypothèque de tout repos....

.....

Marcelle n'avait plus rien à faire dans l'étude de Me Bonnefoy.

VI

ROMAN DE PRINTEMPS.

La belle saison était revenue.

Dans les premiers jours de mai, on avait remis les housses aux meubles de l'hôtel de Lanceroy—et on était reparti pour le Dauphiné.

Cette fois, Marcelle se sentait bien plus allégée.

Elle n'allait pas dans l'inconnu, — et elle savait qu'à Saint-Mandé le cher petit serait surveillé et choyé, autant qu'elle eût pu le choyer et le surveiller elle-même.

Et puis, il était si vigoureux, si plein de santé....

Il avait, si bruyante, cette belle gaieté des bébés qui témoigne de leur bien-être....

Vraiment, cette séparation de six mois n'effrayait plus la jeune fille, et c'est en toute sécurité qu'elle avait dit à Mlle Laurence en lui faisant ses adieux:

—Vous êtes là....je compte sur vous.... je pars tranquille.

—Partez, partez, ma chérie... Si la maman s'en va, la bonne-maman reste.

Et Marcelle, qui était déjà loin, ne put pas entendre sa vieille amie qui ajoutait:

—..Maman.... Bonne-maman .... Autant l'une que l'autre, je crois bien que nous lui sommes également parentes.... à ce chérubin....

Et elle soupira:

—Pauvre petit ange de dévouement et de pureté.

.. En regardant la jeune fille qui regagnait le tramway.... élégante, jolie, — toujours et plus que jamais celle qu'autrefois la comtesse de Croizmaure appelait sa petite fauvette à tête noire.

.....